

# MAISONS

du  
Maroc

REVUE D'ARCHITECTURE ET DE DÉCORATION

Numéro 22 / Nov Dec 1999

## TENDANCES

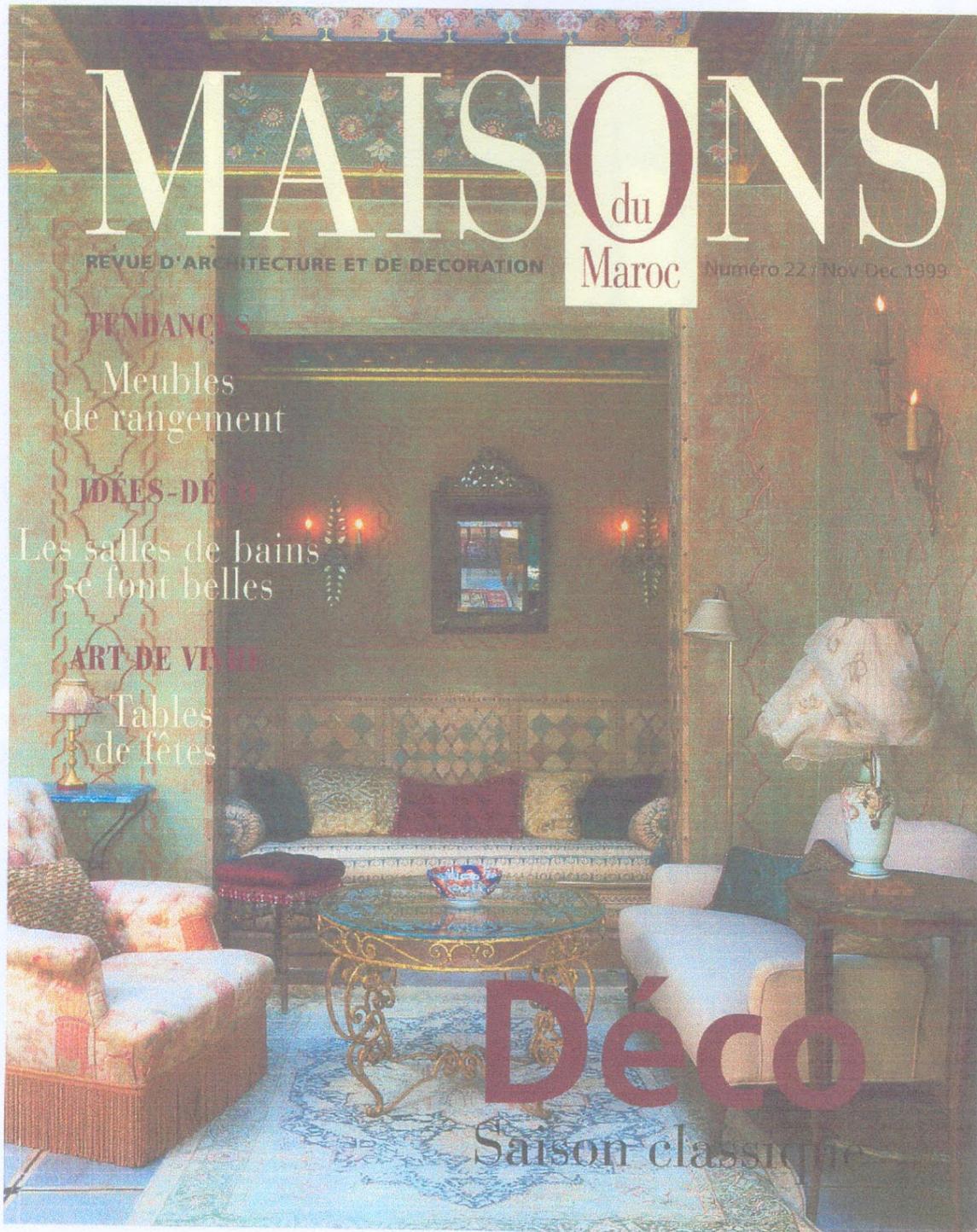
Meubles  
de rangement

## IDÉES-DÉCO

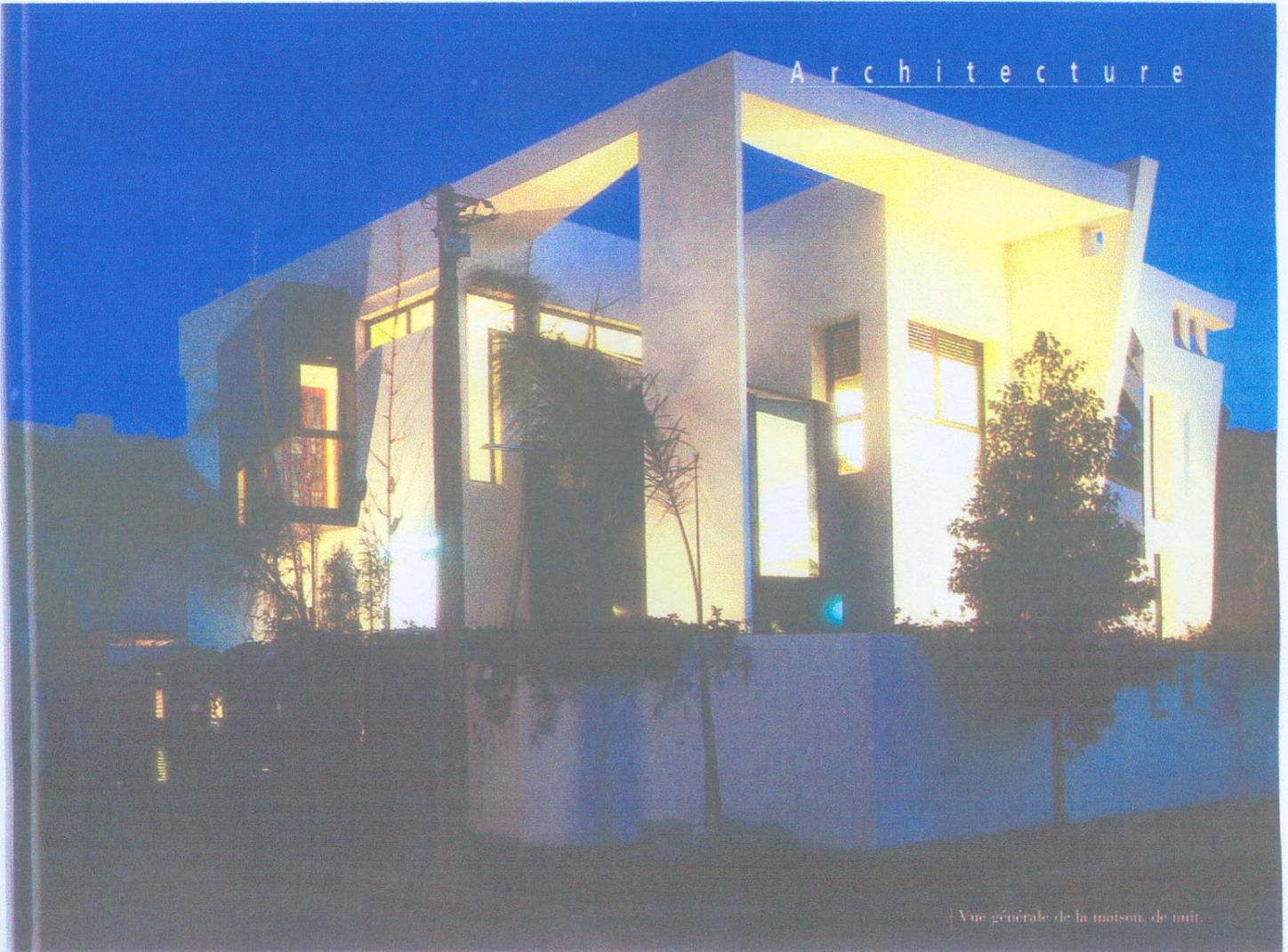
Les salles de bains  
se font belles

## ART DE VIVRE

Tables  
de fêtes



Déco  
Saison classique



Vue générale de la maison, de nuit.



Niveau inférieur, vue de la piscine depuis le rez de jardin et transparence sur les niveaux supérieurs par les pavés de verre.

# De la lumière et de l'air en quantité accrue.

Texte : Stéphane Atlas  
Photo : Mustapho Romli

Carré, diagonale, carré cassé, non, ce n'est pas une peinture cubiste c'est le jeu de la géométrie que se sont imposés Mounia Chaouni et Saâd Slimani les architectes pour cet exercice de style réussi.

Vue de l'entrée et détail de volume, on pourra noter le style avant gardiste et épuré du portail.



Jardin paysagé à la japonaise protégé par les panneaux du mur de clôture travaillé en granit brut. Une passerelle transversale en granit poli reprend l'esprit architectural de la maison.



LA MAISON CONÇUE PAR MOUNIA Chaouni et Saâd Slimani, se réfère avec talent à la fois à la période qui fut appelée "the whites" (entre 1965 et 1970) en raison des façades rayonnantes de blancheur édifiées par les cinq architectes précurseurs du mouvement, qu'au style du 'Bauhaus' caractérisé par l'expérimentation de l'espace, dont les architectes Gropius, Rietveld et Le Corbusier sont les illustres maîtres.

A cette époque, l'architecte Richard Meier déclare : "Pour moi, le blanc est la plus belle des couleurs". En effet, de tout temps, le blanc a été le symbole de la perfection, de la pureté de la clarté.

"C'est devant une surface blanche que l'on comprend le mieux les jeux d'ombres et de lumière, de plein et de creux. Le blanc aiguise la perception optique en architecture et renforce la puissance des formes visuelles". La

maison de Mounia Chaouni et Saâd Slimani, en est la parfaite illustration. Avec un cahier des charges contraignant de par la nature du terrain et les impératifs de la commune, les deux architectes ont su ici mettre à profit l'étroite parcelle (environ /1500m<sup>2</sup>) qui leur était allouée. Depuis la rue cette étrange bâtisse située en pleine zone résidentielle suscite intérêt et curiosité. Entourée d'un mur de clôture en granit sobre et stylé, la maison est conçue tel un cube traversé et fracturé par un autre cube, les échappées et les perspectives font des rapports mutuels le thème de l'architecture.

Des vitrages spacieux ont été placés de manière avisée, ils laissent la nature entrer subtilement à l'intérieur de l'habitat. L'entrée reste sobre, le regard peut quasiment traverser l'habitation et retrouver le paysage à travers la paroi de verre qui lui fait face. >>>

émotionnel de la maison.

Il convient de le contempler de l'intérieur comme de l'extérieur et sur chaque face de la maison.

Mounia Chaouni a le souci du détail, elle peaufine tout jusque dans les moindres recoins, rien n'est laissé au hasard; chaque angle, chaque diagonale a son sens, sa raison d'être. Ses propres créations comme les poignées de portes en inox bénéficient du même "châtiment" ainsi que le travail d'ébénisterie, elle aime la matière et le savoir faire et cela se voit.

La porte d'entrée est imposante en bois clair "DIBITO" travaillée et ciselée à la main par deux artisans, elle a été entièrement conçue et dessinée par l'architecte, les poignées sont toutes en inox à la fois sobres et imposantes.

Les matériaux utilisés, granit, marbre, verre et bois sculpté sont utilisés de manière souveraine, en brut, poli ou rugueux afin de donner davantage de contraste.

Le plan est le mobile, il permet de placer des cloisons selon les besoins individuels des habitants, ainsi, les meubles écrans en bois clair, identiques au travail de la porte d'entrée ont été placés dans le hall, légèrement en avancée afin de cloisonner les espaces et les différencier.

Une imposante dalle de verre savamment placée dans le prolongement de l'entrée révèle sous nos pieds la piscine située en rez de jardin. Tandis que sur la droite, le salon marocain en "Tadelakt" écri est parfaitement intégré au volume, le plafond est en bois de cèdre est travaillé par un artisan traditionnel. En rez de jardin, la cuisine est élégante et ultra fonctionnelle, elle est dotée de nombreux plans de travail en granit et bénéficie de grandes ouvertures vitrées sur le jardin. Le salon situé au même niveau est spacieux et en léger renfoncement, du canapé on pourrait dire les "pieds dans la piscine", une transparence totale permet d'être à la fois à l'intérieur de la maison et à l'extérieur, pour profiter du paysage.



Salon du rez de chaussée immaculé par le sol en marbre blanc et transcendé par les pans de murs vitrés. Les contraintes techniques liées à la position de la cheminée (granit brut) deviennent finalement des avantages et permettent de reprendre les formes de la maison.

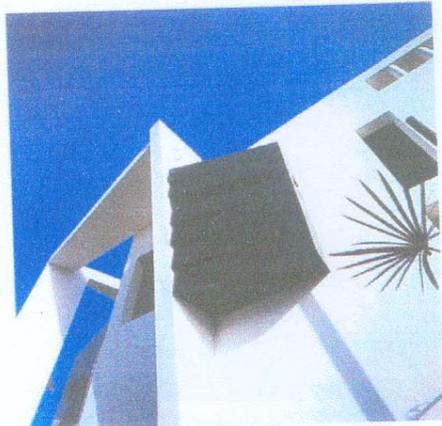
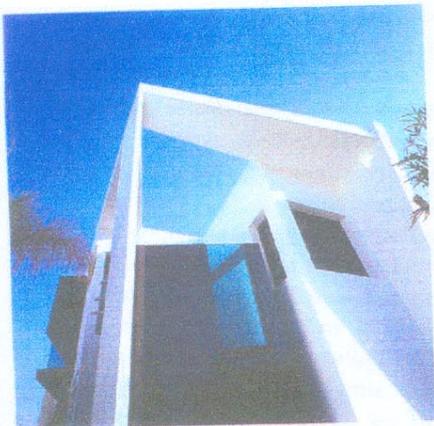


Vue des trois niveaux par transparence depuis l'étage supérieur jusque dans la piscine que l'on aperçoit en contreplongée.





Détail sur deux des façades, côté jardin le bloc de granite abrite la salle de bains des enfants, de l'autre côté une terrasse est suspendue au salon, on y accède depuis le jardin par l'escalier métallique.



L'enveloppe extérieure ne représente plus qu'une protection contre les intempéries et le climat; une peau tendue sur la façade de verre. L'espace enclos ressemble au "volume pur" dont avait parlé Le Corbusier. Le refus des éléments décoratifs apposés à la façade, l'exécution des ouvertures de fenêtres se voient in-

vestis d'une nouvelle mission. Un programme d'agencement de l'espace où les échappées et changements de niveaux utilisés donnent naissance à des couches de pièces superposées. Les trois niveaux de la construction se reflètent entre eux. Un savant dénivelé de transparence. Cette dernière permet de contempler à

chaque instant le tableau vivant extérieur que la paysagiste Carrey Duncan a réalisé en parfaite symbiose avec Mounia Chaoui et ce, depuis l'élaboration des premiers plans. Le résultat est splendide, le calme et la sérénité règnent en maîtres sur le jardin, il s'agit d'une parfaite compréhension de l'esprit architectural et

A noter que, "le hammam" maure situé au même étage et le salon marocain sont les seules références au traditionnel.

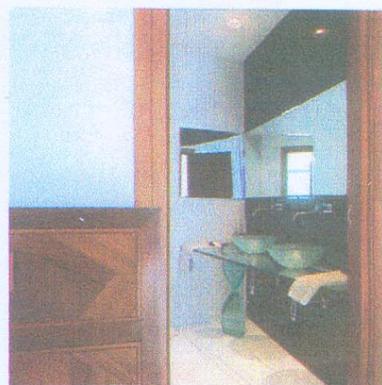
L'escalier en bois vernis, verre et inox mène à l'étage vers les quatre chambres de la maison. Du haut de l'escalier la vue est surprenante, la paroi vitrée donne une vision en contre-plongée unique. Un couloir central de blanc vêtu départage les chambres. Elles disposent toutes d'une salle de bain hyper moderne travaillées sous le même thème inox, verre, marbre blanc et granit. Là encore, unicité et cohérence d'ensemble. Les dressings et rangements sont en bois et intégrés au plan dès le départ. Aucune place perdue, aucun élément ne vient perturber le regard.

Les architectes ont souhaité pour finalité l'élégance du résultat. L'unicité règne en maître. La maison est conçue tel un jeu de superposition et d'idées mathématiques de réalisation artistique. Chaque angle, chaque transversale est méticuleusement orientée de manière à laisser place à l'objet rare; tantôt une chaise, tantôt un vase, tantôt un objet cher.

Une nette orientation sur les classique de l'ère moderne, surtout les villas des années 20 de Le Corbusier, mais aussi sur les constructions du rationalisme italien, comme celles de Giuseppe Terragni est flagrante. On reconnaît l'architecture autonome libérée des critères de l'habitabilité. Des idées de configurations comme la statique et le dynamique prennent la forme d'un vocabulaire architectural. Le jeu des surfaces murales et des éléments de construction, qui tournent et entrecourent est très accessible à l'esprit. L'environnement fixe les axes et les points de fuites auxquels le bâtiment réagit. La réflexion est esthétique et fonctionnaliste, elle reflète l'aspect technique et social de l'architecture moderne. "L'architecture moderne" s'est adaptée à la vie, plus pratique, elle va à l'essentiel.



Photo du haut. Couloir d'accès du niveau supérieur, cloison et porte en bois sculptées, chaise du créateur Rietveld posée comme une sculpture.



Notes boisées, avec le détail de la porte située dans l'entrée, pivotante en bois "Dibito" sculptée à la main par des artisans locaux. Même travail dans les salles de bains : granit poli, tablette en verre transparent posée sur une colonne de verre façon sculpture, évier en verre dépoli et robinetterie en inox importée.

Détail de l'escalier intérieur intégralement en verre et inox, le bois vient casser l'aspect High Tech et réfléchir la lumière.

